

La philosophie d'après le cinéma

Hugo Clémot

2014

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

L'INFLUENCE de Stanley Cavell sur plusieurs réalisateurs contemporains (Jacques Audiard, Emmanuel Bourdieu, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Arnaud Desplechin, Terrence Malick, Claire Simon, notamment) est connue. On connaît moins cependant l'importance de Stanley Cavell pour la pensée anglo-saxonne du cinéma et l'on ignore en général que son chef-d'œuvre, *La projection du monde* (1971), est une référence incontournable de la très dynamique philosophie d'après le cinéma telle qu'elle est pratiquée dans des œuvres récentes comme *On Film* (2002 ; 2008) de Stephen Mulhall, *Film as Philosophy. Essays on Cinema after Wittgenstein after Cavell* (2005) de Rupert Read et Jerry Goodenough ou encore *New Philosophies of Film. Thinking Images* (2011) de Robert Sinnerbrink.

Partant de la conviction qu'on ne peut pas vraiment comprendre les œuvres ultérieures de Cavell sur le cinéma sans avoir bien compris *La projection du monde*, et du constat que cette œuvre n'a pas encore reçu en France l'accueil qu'elle mérite, ce livre fait le pari que la pensée cinématographique de Stanley Cavell est à notre portée si l'on fait l'effort de la lire lentement et patiemment. Il propose donc une lecture détaillée de *La projection du monde* éclairée par ses sources wittgensteiniennes et par l'ensemble de l'œuvre philosophique de Cavell.